

BULLETIN MENSUEL

DES 3

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	9 N.F.	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	10 N.F.	
	Scolaires	4,50 N.F.	

NOTES SUR QUELQUES CHRYSOMELIDES VRAIS (Coléoptères)

par Jan BECHYNÉ.

(Museu Emilio Goeldi, Belém, Pará).

Oreina (Maenadochrysa) femoralis parumnitens Bechyné.

Cette race fut découverte par M. L. SCHAEFER, même sur le versant français des Pyrénées-Orientales : Prats-de-Mollo (juin 1949).

Gnathomela glasunovi (Jacobson i.l.) n. sp.

Turkestan, S.S.S.R. : Mont Nurata, Uchum (Glasunov, 1892, coll. Breit, Mus. G. Frey). — Long. 13 mm, ♂ inconnu.

Noir, dessous brillant, dessus plus mat, surtout sur les élytres. Taille allongée, peu convexe. — Ressemblant à un exemplaire extrêmement grand de *Gn. dolens* Kr., mais le thorax offre un calus latéral considérablement convexe, séparé du disque par une large dépression parcourant toute sa longueur, les élytres sont beaucoup plus finement ponctués et le prostethium est absolument lisse et luisant (à sculpture subrugueuse sur le fond mat chez l'autre espèce).

Mesoplatys ochroptera ochroptera Stal.

Congo belge : Costermansville, 1948 (P. V. VERCAMMEN) ; Rutshuru, v. 1937 (J. GHESQUIÈRE) ; Kivu : Kitwabalezi, 1946 (L. HERRINCK) ; Lomani : Mutombo, Mukulu, 3-1931 (P. GUARRÉ). (Matériel du Muséum du Congo belge, Tervuren).

Mesoplatys ochroptera meridionalis Burgeon.

La race *meridionalis*, décrite par BURGEON comme une forme de *M. cincta* Klug, vient se placer chez cette espèce. Ayant examiné un bon nombre d'exemplaires, je ne peux découvrir aucun autre caractère excepté la coloration différente et une déviation dans la forme de l'organe copulateur du ♂. Quant à la coloration, on trouve très rarement des passages vers la forme typique.

Congo belge : Lulua : Kapanga, 12-1931 et 1-1933 (G. F. OVERLAET) ; Sando, 12-1931, 1 et 12-1932 (dtto) ; Bas Congo : Lemfu, 6-1945 (Rév. P. L. DE BEIR) ; Mayidi, 1942 (Rév. P. Van EYEN). (Matériel du Muséum du Congo belge, Tervuren).

Phytodecta (Brachyphytodecta) fulvus Motschoulsky.

Mandchurie : Charbin (Mus. G. Frey) ; Erzendjanzy (dtto).

Les exemplaires de cette provenance sont presque entièrement testacés (ab. *fulvissimus*) ; dessous et pattes noirs chez la f. typique.

Centroscelis murrayi Baly (nov. comb.).

J'ai eu l'occasion de voir les exemplaires étudiés par M. BURGEON (Rev. Zool. Bot. Afr. 35, 1941, pp. 210-212) provenant du Congo belge et s'accordant parfaitement avec les spécimens du Cameroun et du Nigéria. Le nom de *congoensis* Burgeon (l. c. p. 211) peut être conservé pour la variété à élytres entièrement noirs.

Iscadida chirinda n. sp.

S. Rhodesia : Chirinda Forest, 12-1937 (G. Van SON, Mus. Transvaal).

Long. ♂♂ ± 7 mm, ♀♀ ± 8 mm. — Rouge brun, peu brillant (rétilucation visible sous le grossissement de 30 ×), antennes rembrunies vers le sommet, écusson et bordure suturale des élytres souvent rembrunis.

Tête finement (grossissement de 10 ×) et éparsement, clypéus plus densément ponctués. Sillon clypéal fin, calus surantennaires peu convexes. Antennes atteignant le milieu des élytres, légèrement épaissies vers le sommet, le 3^e article le plus long, 2 × aussi long que le précédent.

Thorax cordiforme, ayant sa plus grande largeur derrière les angles antérieurs qui sont rectangulaires et courtement arrondis. Côtés beaucoup plus fortement rétrécis en arrière qu'en avant, marginés seulement près des angles antérieurs. Surface couverte d'une ponctuation irrégulière, fovéiforme, atteignant le calus latéral du prostethium et bien visible à l'œil nu. Scutellum grand, visible sans loupe.

Elytres munis de grandes fovéoles, augmentant progressivement leur taille vers les côtés où les intervalles sont inégaux. Près de la suture, elles sont coordonnées en deux lignes longitudinales régulières, près des bords latéraux, elles sont tellement grandes que le bord extrême des élytres paraît ondulé. Epipleures inégaux, sans ponctuation. Saillie intercoxale et les épimères du prosternum rugueusement ponctués, saillie mésosternale bilobée. Tarses du ♂ dilatés.

Semblable à *I. timarchoides* Jolivet, mais le thorax est immarginé aux côtés et l'écusson est très grand.

Iscadida alveolata Jolivet.

Cape Province : Three Sisters, 22 - 27-2-1911 (A. J. T. JAUNE, Mus. Transvaal).

Décrit sans provenance exacte. Le ♂, inconnu jusqu'à présent, est plus petit (± 8 mm) à tarses modérément dilatés.

Iscadida timarchoides Jolivet.

Les exemplaires s'accordant parfaitement au type ont été capturés à Entabeni (Zoutpansberg) en novembre 1931 (G. Van SON, Mus. Transvaal).

Les exemplaires de Shilouane, 12-1905 - 2-1906 (Rév. H. A. JUNOD, Mus. Transvaal) sont plus sombres et les élytres sont fortement rugueux aux côtés (subsp. *adumbrata* nov.).

Les exemplaires de Malta (Pietersburg), 1-2-1927 et 1-1928 (G. Van SON, Mus. Transvaal) sont noirs à reflets métalliques, élytres brun cuivreux et entièrement dépourvus de rugosités latérales. En même temps le thorax est faiblement rétréci en arrière (subsp. *vansoni* nov.).

Iscadida strumifera Stal (nov. comb.).

I. reinecki Weise est identique à *I. strumifera* Stal, car WEISE a déterminé le *I. mnizsechi* Vogel comme *I. strumifera*. Ce dernier se trouve en Transvaal et Natal, *I. mnizsechi* à Cape Province.

M. JOLIVET a attribué dans sa monographie (Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 25, 1949, no. 40, 19 pp.) encore 4 autres espèces au genre *Iscadida* dont *I. ornata* Baly est un *Oreina* (subg. *Camerounia*), *I. sejuncta* Baly un *Algoala* (cf. BRYANT, Ann. Mag. Nat. Hist. (9), 12, 1923, p. 139), *I. carinata* Baly et *I. saundersi* Baly sont des *Timarchella* bien caractérisés.

Timarcha tenebricosa transitoria Bechyné.

Gard : Garons près Nîmes (H. FRANZ). — Navarra : env. Pantano, W. Orbaiceta (dtto).

Timarcha goettingensis gallica Fairmaire.

Gard : Garons près Nîmes (H. FRANZ).

Timarcha goettingensis affinis Laboissière.

Pyrénées-Or. : Col de Milières, au pied de Mont Canigou (H. FRANZ).

Timarcha goettingensis interstitialis Fairmaire.

Pyrénées-Or. : Vallée de la Massane près de Argelès (H. FRANZ).

Timarcha goettingensis theodoridesi Jolivet.

Pyrénées-Or. : Banyuls-sur-Mer (H. FRANZ).

***Timarcha goettingensis belchitensis* nov.**

Zaragoza : Belchite, 22-11-1951 (J. VIVES-DURÁN, lgt. et coll.).

Proche de la race *catalaunensis*, mêmes dimensions, mais les élytres ont les intervalles rugueux chez les deux sexes (visible sans loupe), brillants chez le ♂, mats chez la ♀. Chez la subsp. *catalaunensis* les intervalles élytraux sont absolument plans.

Timarcha goettingensis catalaunensis Fairmaire.

Catalonia : Terrana, 9-1949 (J. VIVES-DURÁN).

***Timarcha goettingensis monserratis* nov.**

Montserrat : Santa Cecilia (Mus. G. FREY, type) ; Montserrat (H. FRANZ) ; San Miguel del Fai, Montseny : Santa Fe, 22-10-1950 (J. VIVES-DURÁN).

De la même taille comme la race *catalaunensis*, mais les élytres sont brillants même chez les ♀♀ (réticulation à peine visible sous le grossissement de 80 - 100 ×). Les deux autres races à élytres brillants chez les ♀♀ (*interstitialis* Fairm. et *theodoridesi* Joliv.) sont d'une taille grande et la réticulation des élytres chez les ♀♀ est visible déjà sous le grossissement de 40 - 50 ×).

Les 2 exemplaires examinés de Montseny sont plus petits.

Timarcha sinuatocollis Fairmaire.

Pyrénées-Or. : Mont Canigou (H. FRANZ). — Montserrat (dtto). — Catalonia : Núria, 25 et 26-7-1952 (J. VIVES-DURÁN).

Timarcha dailléi pseudoperezi Bechné.

Burgos : Briviesca, 10-7-1950 (J. VIVES-DURÁN).

***Timarcha dailléi franzi* nov.**

Navarra : Env. Puerto Ibaneta près Roncesvalles, 1 050-1 400 m (H. FRANZ, lgt. et coll.).

Par les bords latéraux du thorax fortement déclinés, cette race se rapproche de la subsp. *cylindricollis* Bech. (originaire de la partie orientale des Basses-Pyrénées, versant français), mais les côtés du thorax sont nettement sinués avant les angles postérieurs. Ce dernier caractère se répète chez la subsp. *pygmaeola* Bech. (provenant de Sierra de Guara) ; subsp. *franzi* est plus grande (♂♂ 8,5 - 9 mm, ♀♀ 9,5 - 10,5 mm ; *pygmaeola* : ♂♂ 7 - 7,5 mm, ♀♀ 8 - 9 mm) et la taille est courtement ovalaire chez les ♀♀ (allongée chez la subsp. *pygmaeola*).

***Timarcha perezi vivesi* nov.**

Zaragoza : Herrera, 13-6-1953 (J. VIVES-DURÁN, lgt. et coll.).

Cette sous-espèce se distingue par la ponctuation très dense du thorax sur le fond brillant chez le ♂ (long. 9 mm), mat chez la ♀ (long. 10 mm). La taille est la même comme chez la subsp. *praecox* Bech. (provenant de Teruel) offrant une ponctuation espacée sur le fond brillant du thorax chez les deux sexes.

Timarcha cyanescens leseleuci Marseul.

Navarra : Pamplona, 9-6-1952 (J. VIVES-DURÁN).

Timarcha cyanescens aequata Bechyné.

Sántander : Dunes près Mogro (H. FRANZ) ; env. Sántander (dtto).

Timarcha arragonica arragonica Balbi.

Arragonia : Rio Biguel (H. FRANZ).

***Timarcha arragonica spectacula* nov.**

Tarragona : Capsanes, 5-9-1952 (J. VIVES-DURÁN, lgt. et coll.).

Cette forme paraît bien difficile à identifier à la première vue. Par ses dimensions (♂♂ 11 - 12 mm, ♀♀ 13 - 14 mm) et par sa couleur bronzée métallique elle ressemble beaucoup tantôt à *T. fallax* Perez (dont elle se distingue par la saillie intercoxale du prosternum simplement tronquée en arrière ; bifurquée chez *T. fallax*), tantôt à *T. goettingensis catalaunensis* Fairm. dont elle diffère par le dernier article des palpes maxillaires ovale ayant sa plus grande largeur près du milieu (cet article est large, atteignant sa plus grande largeur près du sommet chez *T. goettingensis*), par la ponctuation hétérogène du thorax et par la surface très brillante chez les ♂♂. Elle se distingue de *T. arragonica* s. str. par la taille considérablement plus grande et par les intervalles élytraux plans (irrégulièrement convexes chez la f. typique).

Timarcha fallax fallax Perez.

Valencia (Mus. G. FREY).

Quelques exemplaires sont entièrement noirs sans reflets métalliques (ab. *ametella*).

Timarcha erosa vermiculata Fairmaire.

Cádiz : San Roque, 3-1954 (J. VIVES-DURÁN).

Timarcha coarcticollis Fairmaire.

Avec le précédent.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 avril 1962.

LA TORTUE BOURBEUSE, CLEMMYS LEPROSA

par A. TARRAJAT.

De tous les animaux, la classe des reptiles ne jouit pas, auprès du public, d'une bonne renommée. Cette aversion est provoquée, pensons-nous, par un dégoût irraisonné. Cependant quelques amateurs possèdent des serpents, lézards, batraciens. Ces maudits de la zoologie, pourtant sympathiques, inspirent un sentiment de crainte et d'effroi. Si bien des personnes préfèrent les oiseaux toujours en mouvement, bons chanteurs et richement colorés, ou encore les poissons, délicats mais onéreux, les tortues, nonchalantes et silencieuses, restent ignorées d'un bon nombre de personnes, en raison d'une répugnance injustifiée.

La tortue *Clemmys leprosa* remplace, en Afrique du Nord, la Cistude d'Europe. Elle y est très répandue. De l'ordre des Chéloniens, groupe des Cryptodérés, famille des Emydides, les tortues diffèrent des reptiles par une boîte osseuse composée de deux parties : carapace et plastron.

1° Dessus ou carapace : De forme ovale, légèrement échancrée vers les pattes postérieures chez les adultes, avec les vertèbres et les côtes soudées entre elles. Recouvert de 5 grandes écailles vertébrales, 4 écailles costales entourées de 25 petites écailles marginales, la plus petite étant placée à l'avant, vers la nuque. Le tout d'un brun foncé avec des traits noirs longitudinaux.